

Il y avait à Dawson un vieux Français, qui répondait au nom de Barnabé, vivait comme un païen et allait quand même à son tour manger le pain des bonnes Sœurs et se faire soigner dans leur hôpital. A trois reprises, depuis trois ans, on l'avait hébergé, nourri, soigné et guéri..... Et, sans le lui dire, on le recommandait aux prières, jusqu'à Lachine. Ah ! ce que femme veut est bien voulu.

Le bonhomme n'en jurait pas moins par le Saint Nom de Dieu et par celui de tous les habitants du paradis. Ce qu'il affligeait les Sœurs, l'intéressant Barnabé !

En septembre dernier, il fut apporté à l'hôpital dans un état de souffrances atroces. Il n'y avait presque pas moyen de le soulager. Les nerfs de ses jambes se contractaient tellement qu'il fallait les tenir attachées à sa couchette avec de grosses cordes, bientôt son corps ne fut plus qu'une horrible plaie.

Qu'on s'imagine ce malheureux, tout perclus et tout saignant, « attaché sur son lit de douleur, attendant pendant de longs mois la mort qu'il appelait à grands cris, demandant à tous ceux qui l'approchaient de le délivrer de ses misères, et maudissant le Saint Nom de Dieu et tous les attributs divins ».

« Si nous voulions le consoler, raconte toujours la bonne religieuse, par de pieuses exhortations, il ajoutait de nouveaux blasphèmes à son répertoire ordinaire, au point que pour éviter le scandale nous évitions de lui parler et ne l'approchions que le moins possible, sans toutefois négliger les soins que réclamait son état de souffrance ».

Quand il parle des qualités de la vraie charité, saint Paul dit quelque part qu'elle est patiente..... *patiens est !*

Comme c'est vrai.

Cela n'empêchait pas sans doute les douces religieuses et leur aumônier de s'affliger fort de l'endurcissement de Barnabé. Celui-ci n'en avait cure. Près de lui, dans la salle d'hôpi-